

Les évêques du Québec se prononcent pour une véritable éducation sexuelle

■ Tandis que se poursuit de façon parfois vive le débat sur le sujet, l'Assemblée des évêques du Québec (AEQ), par l'intermédiaire de son Comité épiscopal de l'éducation, vient de se prononcer en faveur d'une véritable éducation sexuelle

JULES BÉLIVEAU

des jeunes et de signaler que l'école peut y contribuer en jouant son rôle propre dans un esprit de franche collaboration avec les parents.

Telle que rédigée par les évêques-membres du Comité épiscopal de l'éducation, la déclaration des évêques québécois, intitulée «Une approche pastorale de l'éducation sexuelle», aborde cinq points décrits comme majeurs: la nécessité de l'éducation sexuelle des jeunes, le rapport entre éducation et information, les responsables de cette éducation, les valeurs morales en cause et, enfin, la tâche de l'éducation sexuelle à l'école.

Un besoin et un droit de la personne

Sur la nécessité de l'éducation sexuelle, les évêques soulignent que celle-ci est une exigence de la formation intégrale de la personne et que, indispensable à une formation complète,

elle est «à la fois un besoin et un droit de la personne». Il faut répondre à ce besoin et à ce droit d'une façon d'autant plus pressante, indiquent les évêques, que les jeunes, entourés de toutes parts d'une influence sociale marquée par la réalité sexuelle, évoluent aujourd'hui dans un environnement qui

leur est souvent préjudiciable.

Au chapitre du rapport qu'ils établissent entre l'éducation et l'information, les auteurs de la déclaration épiscopale affirment que l'éducation sexuelle ne peut se limiter à une pure transmission de connaissances et qu'elle est liée à la valeur de

la personne, au sens profond de la vie, au dessein de Dieu sur l'humanité.

Le troisième point majeur soulevé par les évêques, tout en reconnaissant d'emblée que les premiers responsables de l'éducation sexuelle des enfants sont les parents, signale que, pour diverses raisons,

bien des familles ne se croient pas en mesure d'assumer seules cette responsabilité. C'est alors que, selon les évêques, il devient nécessaire d'aider les parents à remplir le mieux possible leur rôle d'éducateur en ce domaine.

«L'école, indique la déclaration des évêques, peut y contribuer en jouant son rôle propre dans un esprit de franche collaboration avec eux. Ensemble, dans un climat de confiance réciproque, parents et éducateurs scolaires sont appelés à préciser, pour leur milieu respectif, les orientations de l'éducation sexuelle et les modalités concrètes de collaboration. Ensemble, ils ont à s'acquitter, pour le plus grand bien des jeunes, de cette importante responsabilité. Ainsi donc, en matière de sexualité, la mission éducative de l'école s'exerce dans le respect du droit des parents et en étroite collaboration avec eux.»

Des valeurs morales éclairées par la foi

Les évêques abordent ensuite la question des valeurs morales qu'ils souhaitent voir liées à l'éducation sexuelle. Elles sont d'une telle importance, selon eux, «qu'une conspiration du silence à leur sujet signifierait pour l'é-

Le ministère révisé son projet de cours

■ Au cours d'une rencontre avec les journalistes, le sous-ministre André Rousseau a précisé qu'on est à rédiger une nouvelle version du projet de cours d'éducation sexuelle, qui sera soumise, comme les autres volets du programme de formation personnelle et sociale dont il fait partie, aux comités de consultation spécialisés.

MARIANE FAVREAU

Il estime que ce programme de formation pourrait être lancée en 1982, pour implantation ultérieure dans les écoles. On sait qu'il comprend, outre l'éducation sexuelle qui a fait couler beaucoup d'encre, des cours d'éducation à la santé, à la consommation, aux relations humaines, et à l'apprentissage de la vie en société.

M. Rousseau rappelle qu'il n'y a plus, depuis les années 60, de programme officiel pour la formation personnelle, l'éducation aux valeurs ou la vie en société. Mais à partir d'un programme-cadre, élaboré en 1975, 48 commissions scolaires (sur environ 240) avaient tracé un programme d'éducation sexuelle ou de

formation personnelle propre à leurs écoles.

Par ailleurs 90 p. cent des commissions scolaires ont réclamé un programme d'éducation sexuelle, selon une enquête du MEQ, et les sondages chez les parents confirment la même demande.

Il y a toutefois une certaine confusion à dissiper, croit le sous-ministre, entre les services que dispense le ministère des Affaires sociales dans les écoles, et qui relèvent plutôt de l'information, et le programme d'éducation sexuelle, qui relèvera du ministère de l'Éducation.

Enfin, il est bon de signaler que tout le programme de formation personnelle et sociale compte pour une centaine d'heures de cours sur les cinq ans du secondaire et que l'éducation sexuelle en comptera une vingtaine.

Le responsable du programme de formation personnelle et sociale, M. Guy Beaulac, rappelle que la révision de ce projet de programme a commencé il y a un mois. Avant son adoption, il doit passer cinq niveaux d'approbation.

SELON SON PDG GÉRARD BARBIN Pour mieux éduquer, Radio-Québec doit certainement mieux téléviser

■ Radio-Québec ne doit pas être une télévision strictement éducative au sens de la télévision scolaire, mais elle doit favoriser la poursuite d'une formation pour l'acquisition ou par l'enrichissement des connaissances et s'employer aussi à évaluer cette acquisition de connaissances.

GEORGES LAMON

En d'autres termes, selon M. Gérard Barbin, président-directeur général de la Société de radio-télévision du Québec (Radio-Québec), «Radio-Québec ne doit pas prétexter d'éduquer pour mieux téléviser, mais elle doit certainement prétexter de mieux téléviser pour éduquer».

M. Barbin, qui s'adressait aux membres de la Société canadienne des relations publiques (Québec), faisait en quelque sorte le bilan de Radio-Québec depuis sa création dans les années soixante.

Fascicule mensuel

Le PDG de Radio-Québec a par ailleurs indiqué que l'organisme d'Etat

se proposait comme prochain objectif d'accroître la formation des téléspectateurs par l'entremise d'un imprimé mensuel qui aiderait les citoyens à mieux profiter de ce que la télévision leur offre.

M. Barbin a reproché par ailleurs aux spécialistes de l'Éducation d'avoir consacré «peu d'attention à la formation de l'utilisateur de la télévision alors que l'enfant moyen passe aujourd'hui plus d'heures devant le petit écran que sur les bancs de l'école».

C'est pour cette raison que Radio-Québec lancera un fascicule mensuel à grand tirage devant constituer, selon M. Barbin, «un éventuel guide complet du téléspectateur». Le projet aurait d'ailleurs eu l'approbation du MEQ, projet qui devrait permettre au téléphone d'être plus critique, plus sélectif et de réagir plus activement à la télévision.

Rôle de catalyseur

En conclusion, M. Barbin a rappelé que «L'autre télévision» devait jouer

un rôle de «catalyseur de la pensée et de la culture québécoise et créer un climat de préoccupation constante, mais avant tout de confiance dans un monde d'éducation et de culture de masse». Bref, le nouveau défi de Radio-Québec pour les années à venir sera de capter l'auditoire en cherchant à lui tracer un profil propre.

La Société canadienne des relations publiques (Québec) a par ailleurs décerné son prix de «relationniste de l'année» à Louise Rousseau, de la compagnie Imasco. Le président de la SCR PQ, M. Michel Dufour, a insisté sur la contribution éminente de Mlle Rousseau dans le secteur des relations publiques.

Enfin, c'est M. Roger Landry, vice-président exécutif et directeur général de LA PRESSE, qui a décroché le prix du président, en reconnaissance de services rendus, tandis que le prix Paul-Dumont-Frenette est allé à Mme Michèle Boulianne, étudiante en relations publiques à l'université Laval.



M. Roger Landry, vice-président exécutif et directeur général de LA PRESSE, reçoit de la Société canadienne des relations publiques, par l'entremise de son président, M. Michel Dufour, la «médaille de son travail».

EN VEDETTE

LE GROUPE CROWN DIAMOND



EMAIL VELOUTE D'INTERIEUR AU LATEX. BLANC CHINA WHITE. PAS PLUS DE

20,95\$ LE GALLON**

PEINTURE MATE D'EXTERIEUR AU LATEX ACRYLIQUE. BLANC CHINA WHITE. PAS PLUS DE

21,95\$ LE GALLON**

EMAIL FINI PERLE D'INTERIEUR AU LATEX. BLANC CROWN DIAMOND. PAS PLUS DE

19,95\$ LE GALLON**

PEINTURE SEMI-BRILLANTE D'INTERIEUR A L'ALKYDE. BLANC CROWN DIAMOND. PAS PLUS DE

19,95\$ LE GALLON**

EN SOLDE CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS DE PEINTURE.

*La peinture China White de Crown Diamond, utilisée selon le mode d'emploi, ne nécessite qu'une seule couche. **Prix en vigueur pour le blanc seulement. Ces peintures peuvent être teintées dans une variété de tons pastel, moyennant un léger supplément.

LES PEINTURES CROWN DIAMOND

Archambault de Ste-Rose Ltée 134, boul. Ste-Rose Ste-Rose (Laval) 625-1917	Quincaillerie C. Bélanger Ltée 2599, Masson Montréal 374-2121	Maurice Bernier 1451 est, Fleury Montréal 382-4961	Bisson & Mailhot Ltée 1047 est, Fleury Montréal 387-6156
Centre de la Couleur Montréal-Nord 5150, Charlevoix Montréal-Nord 322-6040	Cooprix 1601, boul. Roland-Therrien Longueuil 468-2380	Le Colori Maître Inc. 1875, Panama Brossard 465-2086	Le Colori Maître Inc. 1439, Shevchenko LaSalle 365-2990
Le Colori Maître Inc. 5245, boul. Cousineau St-Hubert 676-4344	Quinc. J.C. Cartier Inc. 2098, Ste-Hélène Longueuil 651-0568	Ferr. Dussault Ltée 2433 est, Ste-Catherine Montréal 522-2553	Dupont Ltée 4925, boul. des Laurentides Auteuil 622-0880
Quincaillerie H. Duskes Inc. 7875, Côte-de-Liesse Ville St-Laurent 341-4140	Les Décors M.J. Enr. Plaza K-Mart 2107, Lapierre LaSalle 364-2202	Décorologie Promenade Montarville Boucherville 655-2608	Ferronnerie Dufresne 5701, Laurendeau Montréal 767-2136
Empire Wallpaper (Verdun) Enr. 5280, av. Verdun Verdun 767-1044	L. Gagnon & Fils Inc. 325 ouest, Fleury Montréal 387-2421	Quinc. Roger Lambert Ltée 5110 est, Boaubien Montréal 255-0760	Les Entreprises Plateau Enr. 2620, Asselin Brossard 676-5256
Les Matériaux Bo-Fer 18, 37e Avenue Bois-des-Filion 621-4270	Paris Paint Ltée 4412, rue Wellington Verdun 769-6071	Nouveau Décor Vaudreuil Inc. Centre d'achats Vaudreuil Vaudreuil 455-9500	Pigeon Sport & Quincaillerie 151 est, av. des Pins Montréal 842-6741, 842-1040
QUINCAILLERIE J. LEBEAULT INC. 193 ouest, St-Charles Longueuil 674-9423	Peinture Muir 925, av. Church Verdun 766-9892	E. Sauvé Ltée 6047, boul. Monk Montréal 766-8559	FERRONNERIE DENYS SÉGUIN INC. 4660 St-Laurent Montréal 844-1085

Laval accueillera la première biennale canadienne d'émail

Laval sera le théâtre, du 26 juin au 3 septembre prochains, de la première biennale canadienne d'émail. Cette exposition qui aura nécessité des déboursés de \$60,000 du gouvernement d'Ottawa et de \$25,000 des autorités municipales sera présentée à la maison historique André-Benjamin-Papineau.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les objectifs de cette biennale sont de mettre en valeur l'art de l'émail sur cuivre, rassembler ce qui se crée et se réalise de mieux à l'heure actuelle dans l'art de l'émail à travers le Canada, réaliser une exposition qui suscite l'intérêt des collectionneurs, des ama-

teurs d'art et du grand public, et favoriser la recherche et l'expérimentation des jeux du feu.

La responsabilité de cette première a été confiée à un comité à but non lucratif dont le président est M. Michel Fournelle.

Lors d'une allocution hier, M. Fournelle a expliqué que les pièces soumises à la biennale feront l'objet d'une sélection par un jury composé de M. Gaétan Therrien, de Laval, M. Claude Bérubé, de Montréal, de Mme Fay Rooke, de Burlington, Ontario, de M. Orland Larson, de Calgary, et de Mme Pauline Beaulieu, d'Edmonton.

Lieu privilégié

Il a également souligné qu'à part de

Limoges, en France, dont la cinquième biennale avait lieu en 1980, et Tokyo au Japon, depuis l'an dernier, la Ville de Laval va s'inscrire sur la carte du Canada, en 1981, comme le lieu privilégié des artistes de l'émail sur cuivre.

«Si la portée de cette première est canadienne dans un premier temps, nous escomptons, pour 1983, qu'elle soit internationale.»

M. Fournelle a également tenu à remercier les hommes d'affaires qui ont bien voulu s'impliquer avec lui bénévolement dans le comité organisateur.

Les participants

Une centaine d'artistes ont déjà manifesté leur désir d'être présents à cette exposition, dont 31 provenant du Québec,

14 de l'Ontario, six du Nouveau-Brunswick, deux de la Colombie Britannique et deux de l'Alberta.

En principe, chaque exposant peu présenter deux œuvres. Toutes les formes d'expression sont admises: panneaux décoratifs, montages, sculptures modulaires, tableaux, vases, coupes, boîtes entièrement émaillées. Les œuvres devront être des pièces uniques.

Les œuvres exposées pourront être vendues, sauf s'il y a avis contraire et expresse de l'artiste.

A la fin de l'exposition, le jury sélectionnera trois gagnants. Le premier prix portera le nom du Dr Lucien Paiement, maire de Laval, et il sera d'une valeur de \$1,000. Le deuxième sera celui du président de la Chambre des communes, Jeanne Sauvé, et le récipiendaire recevra \$800 et le troisième, celui de M. Michel Fournelle, sera de \$500.



Mary Jefferies, de Prince George, qui a célébré hier son centenaire, tient dans ses bras son arrière-petite-fille, Melonie Lynn McLean âgée de 10 jours. Mme Jefferies, qui est originaire d'Angleterre, affirme qu'elle a vécu aussi longtemps «parce qu'elle ne s'inquiète jamais de rien».

FLORIDE La pénurie d'eau s'aggrave

WEST PALM BEACH, Floride (UPI) — A partir d'aujourd'hui, les résidents du sud de la Floride devront réduire de 25 pour cent leur consommation d'eau, à moins que des averses ne surviennent au cours des deux prochains jours.

Les météorologues, toutefois, n'envisagent pas, pour l'instant, une interruption de la pire sécheresse que la péninsule ait connue en dix ans.

Le manque de pluie affecte très sérieusement l'élevage du bétail et l'exploitation des arbres fruitiers, et l'on prévoit pour très bientôt une pénurie de viande et d'oranges qui fera monter considérablement le prix de ces denrées.

Le sud de la Floride était déjà sous l'effet d'une réduction de 10 pour cent de la consommation d'eau, et, bien que les résidents aient généralement respecté cette ordonnance, le niveau du lac Okeechobee — le principal réservoir de cette région — continue de baisser: il s'établissait hier matin à 11 pieds, c'est-à-dire à sept pouces seulement au-dessus du minimum de dix pieds 5 pouces.

«L'éventreur du Yorkshire» voyait des prostituées partout

LONDRES (AP) — Peter Sutcliffe, l'«éventreur du Yorkshire» qui a admis avoir assassiné 13 femmes, est un «schizophrène classique», dont l'état avait à ce point empiré qu'il voyait des prostituées partout.

C'est ce qu'a déclaré hier le Dr Hugo Milne, un psychiatre chargé par la défense d'examiner l'accusé, en précisant que le chauffeur de camion de 31 ans était sur le point de commettre son prochain meurtre en plein jour lorsqu'il fut pris.

Sutcliffe a affirmé que Dieu l'avait chargé de débarrasser le monde des prostituées, mais la poursuite prétend qu'il ne fait que feindre la folie, afin de bénéficier d'une sentence réduite.

Le Dr Milne, citant une entrevue avec Sutcliffe, a précisé que celui-ci lui avait déclaré: «Je voyais de plus en plus de prostituées, et je ne pouvais décider lesquelles tuer. J'en arrivai au point où j'aurais pu attaquer une femme en plein milieu d'un magasin».

Seules huit des 13 femmes tuées étaient des prostituées.

L'accusé a révélé au début de

la semaine qu'il avait entendu «la voix de Dieu» alors qu'il travaillait comme croquemort, en 1967, et qu'il avait été chargé d'une «mission divine» consistant à débarrasser le monde de ce fléau.

Au cours de son témoignage, hier, le Dr Milne a décrit cette expérience comme «un signe primaire de schizophrénie et l'un des symptômes les plus évidents de cette maladie».

De plus, le calme avec lequel Sutcliffe a subi un contre-interrogatoire serré de deux jours de la part du procureur général constitue une preuve de son «détachement psychotique».

Le procureur général, Sir Michael Havers, prétend que Sutcliffe tuait pour sa satisfaction sexuelle, et qu'il a inventé à la dernière minute l'histoire de sa «mission divine» pour tenter de se soustraire à une condamnation pour meurtre.

Hier, l'avocat de la défense, James Chadwin, ayant demandé au psychiatre s'il considérait Sutcliffe comme dangereux, celui-ci répondit: «Non, pas dangereux, extrêmement dangereux».

MEURTRE D'HELEN MINTIKS AU MET Crimmins avait bu 26 bouteilles de bière

NEW YORK (AP) — Craig Crimmins «titubait et se heurtait à tous les meubles» après avoir consommé 26 bouteilles de bière le jour où il aurait tué la violoniste canadienne Helen Mintiks, l'été dernier.

C'est ce qui ressort des déclarations d'un autre mécanicien du Metropolitan Opera de New York, Thomas Green, le second témoin appelé par la défense au procès pour meurtre de Crimmins.

Ce témoignage entre en conflit avec celui du témoin de la poursuite Thomas Gravina, qui a déclaré que Crimmins avait bu environ neuf bouteilles de bière en sa compagnie le 23 juillet dernier.

Green a affirmé qu'il avait partagé l'équivalent d'au moins quatre caisses de 24 bouteilles de bière avec Gravina, Crimmins et quelques mécaniciens allemands qui accompagnaient les Ballets de Berlin au Metropolitan.

Vers 21h15, Crimmins était «passablement ivre», a déclaré Green, en ajoutant: «Nous lui avons dit qu'avant qu'il ne s'attire des ennuis, il ferait mieux de s'allonger quelque part».

Crimmins aurait alors murmuré «Je crois que vous avez raison» et se serait dirigé vers l'arrière-scène, où il prétend avoir été assoupi au moment où Mme Mintiks avait été précipitée dans une bouche d'aération depuis le toit de l'édifice.

L'avocat de la défense, Me Lawrence Hochheiser, a rappelé alors la confession que Crim-

mins aurait faite à la police, dans laquelle il disait avoir «sauté» par-dessus un tuyau en pourchassant Mme Mintiks, qui tentait de lui échapper sur le toit, puis l'avoir ligotée et l'avoir «portée» jusqu'à la bouche d'aération.

M. Hochheiser a demandé à Green s'il pensait que Crimmins, dans son état, aurait pu sauter par-dessus le tuyau en question, ou porté dans ses bras un poids de 150 livres.

Au deux questions, Green répondit par la négative.

Cheveu

Par ailleurs, un technicien des laboratoires de la police de New York a fait savoir que les cheveux recueillis sur le corps de la violoniste n'étaient pas ceux de Craig Crimmins.

Le technicien, Nicholas Patrao, a précisé que des cheveux trouvés dans le baillon de la violoniste et entre ses seins étaient ceux d'une personne de sang mêlé (Crimmins est blanc).

Un autre témoin, le lieutenant Michael Yander, qui dirige les laboratoires, a déclaré qu'une partie des vêtements de Mme Mintiks avaient été coupés à l'aide d'un rasoir: Crimmins aurait déclaré à la police qu'il avait arraché ses vêtements à sa victime en se servant d'un couteau.

Me Hochheiser a déclaré qu'il lui paraissait évident que la poursuite avait écarté de propos délibéré toutes les preuves qui ne concordaient pas avec son propre point de vue.

EATON

Le pantalon Jay Set... celui qui bouge avec vous

Prix courant Eaton 23.00

801 de rabais! 1499 ch.

Vous êtes active, vous ne restez pas en place... optez pour le pantalon extensible. Quels que soient vos mouvements, il tombe parfaitement. Toujours prêt à vous suivre, en gabardine de polyester, il se lave et sèche en un rien de temps. Dans une grande sélection de teintes de mise été comme hiver: bleu clair, rose pâle, turquoise, rouge, marine, brun, noir. Tailles 8 à 18.

Eaton Centre-ville, niveau du métro, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Laval, St-Bruno, Beloeil, Sherbrooke, Ottawa. Rayon 746.

Venez ou téléphonez 842-9211

POUR AVOIR REFUSÉ DES EMPLOIS À SEPT FEMMES

Le CN devra payer \$73,716 pour discrimination fondée sur le sexe

■ OTTAWA (PC) — Trouvé coupable de discrimination fondée sur le sexe, le Canadien National devra verser une indemnisation de \$73,716 à sept femmes de la région mont-réalis qui se sont vues refuser des emplois de nettoyage des wagons.

En vertu de l'entente dans cette affaire référée à la Commission canadienne des droits de

l'homme, six femmes seront embauchées par la société, trois comme apprentis électriciennes et trois autres comme apprenties mécaniciennes, la septième s'est trouvée un emploi ailleurs comme mécanicienne.

Entre-temps, la commission désignera un tribunal indépendant dans le cas d'une autre plainte faite par le groupe mont-réalais Action-travail des femmes, au sujet des pratiques

d'embauche du CN dans la région du Saint-Laurent, qui privaient les femmes de possibilités d'emplois dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes.

Dans le cas de l'entente intervenue, l'indemnisation pour pertes salariales et personnelles va de \$18,324.92 pour l'une des plaignantes, à \$4,069.08 pour une autre.

L'entente est survenue grâce à l'intervention d'un médiateur après que la commission eut retenu la plainte déposée par les femmes à la fin de 1979.

Le CN avait dissuadé les femmes de postuler les emplois en mettant l'accent sur des exigences physiques, une expérience et des aptitudes qui n'étaient pas pertinentes à la tâche, avaient soutenu les femmes.

PAR MANQUE DE LOCAUX

Brossard: l'avenir de trois organismes bénévoles compromis

■ Trois organismes bénévoles de Brossard voient leur avenir compromis parce qu'il n'existe dans cette ville autrement bien desservie aucun centre communautaire ou logement. Il s'agit de Com'Femme, Inform'Elle et du

Service communautaire de meubles.

GERMAIN TARDIF

Deux de ces trois organismes logaient, jusqu'ici, au CLSC-LeSamaritech, place du Commerce, mais ils ont reçu avis que l'entente prend fin en septembre et qu'il faudrait se loger ailleurs. L'autre, le service communautaire de meubles, s'est installé à Greenfield Park.

Or, les écoles de la ville ne disposent d'aucun local non plus que les temples. Il reste des édifices à bureaux ou les centres commerciaux mais le loyer est inabordable pour des organismes sans but lucratif.

Lundi soir, une délégation s'est rendue à la réunion du conseil municipal pour demander aux dirigeants municipaux de leur aider à trouver une solution: soit la construction d'un centre communautaire, soit la location d'un local que les trois organismes partageraient avec la ville. Peine perdue.

Le maire Alphonse Lepage a déclaré qu'il n'était pas dans les priorités actuelles de la ville de construire un centre communautaire.

Un projet de ce genre existe mais se rattache à un projet plus grand de centre-ville pour Brossard où seraient regroupés l'hôtel de ville, le poste de police, d'autres bureaux administratifs et un centre communautaire.

Un emplacement avait été pressenti à

cette fin, mais voilà qu'il se trouve en plein secteur zoné agricole. Il faut donc attendre d'obtenir le dézoning de ce territoire ou trouver un autre endroit dans la ville, ce qui risque de prendre du temps.

En attendant, la ville s'est donné comme priorité d'agrandir le poste de police actuel plutôt que d'en construire un neuf et d'améliorer le secteur des loisirs. C'est ainsi que l'on s'apprête à construire une annexe à l'école Marie-Victorin, une bâtisse de deux étages qui serait consacrée à des fins de loisirs.

Ensemble, les trois organismes ont besoin au minimum de 5,500 pieds carrés de surface pour un tout intégré: 2,025 pour Com'Fem, 250 pour Inform'Elle, 1,500 pour le service communautaire de meubles et 1,750 pour l'ensemble des trois utilisateurs.

Le maire de Brossard a invité les requérants à continuer à chercher un local et à tenir les autorités municipales au courant des résultats de leurs recherches, ce qui, il va sans dire, n'est pas une réponse très satisfaisante à leur demande.

Dans un autre domaine, la ville a adopté une résolution en vue de se donner un emblème. Ce symbole, créé par un M. Lactance Hébert, coûtera à la ville \$400, ce qui a immédiatement provoqué des comparaisons parfois humoristiques avec le prix de \$400,000 versés par la ville de Montréal aux mêmes fins.

L'ÉPIDÉMIE DE DÉCÈS

Les autorités ferment un hôpital à Perris

■ RIVERSIDE, Californie (UPI) — Les autorités ont fermé hier le Community Hospital of the Valleys, à Perris, qui fait l'objet d'une enquête par suite de la mort mystérieuse de 25 patients âgés, en déclarant que l'institution constituait une menace sérieuse à la sécurité publique.

Quatre patients seulement, dont un homme âgé de 101 ans, se trouvaient à l'hôpital hier matin; ils ont été transférés à d'autres institutions.

Le coroner du comté de Riverside a révélé, la semaine dernière, que plusieurs des malades qui étaient morts au cours de cette épidémie de décès mystérieux n'avaient pas succombé aux causes mentionnées sur leur certificat de décès.

Mardi, Robert Diaz, un infirmier qui avait été interrogé de très

près par la police, a intenté en Cour fédérale une poursuite en dommages et intérêts de \$100,000 au comté, dont il accuse les représentants d'avoir détruit sa carrière en le reliant à ces décès.

Au cours d'une perquisition qui avait été effectuée à la demeure de Diaz récemment, les autorités avaient découvert deux fioles de lidocaïne, une drogue communément utilisée dans les hôpitaux pour régulariser le rythme cardiaque des patients souffrant d'une maladie du cœur.

Selon les autorités, plusieurs des corps sur les quels une autopsie a été effectuée ont révélé des traces assez substantielles de cette drogue.

Les résultats de 11 autres autopsies pratiquées durant la dernière fin de semaine seront connus dans une quinzaine de jours.

Corrections

Chez Eaton, nous nous faisons un point d'honneur de vous offrir une publicité exacte. Des erreurs peuvent toutefois se glisser. Nous prenons aussitôt toutes les mesures adéquates afin de les corriger.

Annonces Eaton parues dans La Presse du mercredi 13 mai

Section J, page 9

Seuls les prix Eaton sont effectifs. Aussi, les meubles d'été de la collection «Summer Breeze» n'ont pas de bras coussinés.

Section J, page 10

Au magasin Eaton du Mail Cavendish, les dégustations et démonstrations sur l'art d'apprêter poissons et fruits de mer n'auront pas lieu.

EATON

La conquête de l'ouest



par Albatros

Yahou!... La boutique Albatros se lance à la conquête du style western! Le jean, le cuir, les chemises, chapeaux, boucles, ceintures... tout ce qui caractérise la nouvelle génération de cowboys (celle des puits de pétrole et des transactions bancaires) vous le trouverez à notre boutique. Oui, il y a du nouveau à l'ouest et c'est à la boutique Albatros!

Eaton Centre-ville, 2e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, St-Bruno, Beloeil, Sherbrooke, Ottawa, Ste-Foy, Rayon 332.

Achats en personne seulement

EATON

Meisel blâme les câblodiffuseurs pour leur précipitation à aller de l'avant

■ QUÉBEC (PC) — Le président du Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes, M. John Meisel, a averti sévèrement hier les câblodiffuseurs que leur précipitation à aller de l'avant menace l'expansion du système de radiodiffusion.

Devant quelque 400 membres de l'Association canadienne de télévision par câble réunis en congrès à Québec, M. Meisel a particulièrement blâmé l'attitude de certains d'entre eux qui

ont annoncé leur intention d'importer sans l'autorisation préalable du CRTC des émissions américaines de télévision payante.

Il a aussi dénoncé certaines entreprises qui offrent des services non autorisés et qui présentent par la suite au conseil une demande d'approbation.

«Cette pratique mine la confiance essentielle entre l'industrie et l'organisme de régulation», a-t-il dit.

M. Meisel a eu «envie de faire

d'autres commentaires» sur l'attitude de certaines entreprises de télévision par câble, mais il s'est abstenu «de crainte d'aller trop loin».

Déçu et consterné

M. Meisel qui termine sa première année à la tête du CRTC, n'a pris aucun détour pour signifier sa déception et sa consternation face à l'attitude des câblodiffuseurs.

«Déçu que votre association

n'ait pas encore proposé de plan concret pour promouvoir la production d'émissions canadiennes... et consterne par la politique adoptée par votre association à l'égard des droits d'auteurs.»

L'Association canadienne de télévision par câble s'est prononcée contre le principe de verser des droits d'auteurs lors de la transmission d'émissions, tandis que le CRTC est d'avis contraire. «Une station de radio qui fait jouer un enregistrement aide

l'artiste en contribuant aux ventes de son disque, mais elle doit néanmoins payer des droits parce qu'en le passant sur les ondes, elle en tire des profits», a soutenu M. Meisel.

Patience

M. Meisel s'est porté à la défense de l'organisme qu'il dirige en observant qu'il se devait d'agir minutieusement dans les demandes qui lui sont acheminées.

«Si, pour rendre des décisions judicieuses, a-t-il dit, le conseil doit agir plus lentement que certains aimeraient, qu'il en soit

ainsi. Concilier les exigences de la loi sur la radiodiffusion, des industries que nous réglementons et des groupes d'intérêt public qui comparaissent devant nous ou qui expriment autrement les besoins des Canadiens, est une tâche extrêmement complexe.»

Et le président du CRTC, après avoir rappelé que son organisme a pour mandat d'assurer la survie et la croissance des valeurs canadiennes, a demandé aux câblodiffuseurs de faire preuve de compréhension, de collaboration et surtout de patience.

Prêtes pour l'été! Tenues à petits prix

Pour vous donner un avant-goût de la belle saison, nous vous offrons à prix spéciaux ces légères tenues en tissu éponge de coton et polyester sans souci. Nous vous les proposons dans une fraîche gamme de teintes claires: blanc, mauve, turquoise ou jaune. Tailles petite, moyenne, grande.

Le tee-shirt

Prix Eaton **9⁹⁹** ch.

1. Encolure découpée en V garnie de côtes blanches, mancherons, liséré contrastant.

Le débardeur

Prix Eaton **8⁹⁹** ch.

2. Encolure ronde, fronces devant, ourlet arrondi.

Le short

Prix Eaton **8⁹⁹** ch.

3. Short à taille élastifiée, jambes découpées.

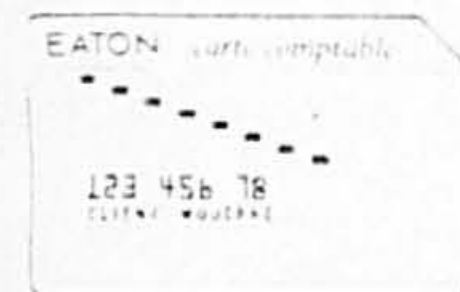
La combinaison

Prix Eaton **13⁹⁹** ch.

4. Étroites bretelles amovibles, taille élastifiée rehaussée d'une boucle, jambes droites.

Eaton Centre-ville, niveau du métro, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Laval, St-Bruno, Bécoul, Sherbrooke, Ottawa, Rayon 746.

Achats en personne seulement.



Un seul bas prix! Pantalons et jeans pour filles

Prix Eaton **13⁹⁹** ch.

Un achat spécial nous permet de vous offrir, à prix sensationnel, une sélection impressionnante de pantalons pour filles. Des jeans toutes saisons aux pantalons d'été en coton (lilas, havane, bleu, rose), nous avons des modèles pour satisfaire tous les goûts. Tailles 7 à 16 dans le lot. N'attendez pas; profitez-en tout de suite. Eaton Centre-ville, 4e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Laval, Cavendish, St-Bruno, Bécoul, Sherbrooke, Ottawa, Ste-Foy, Rayon 211.

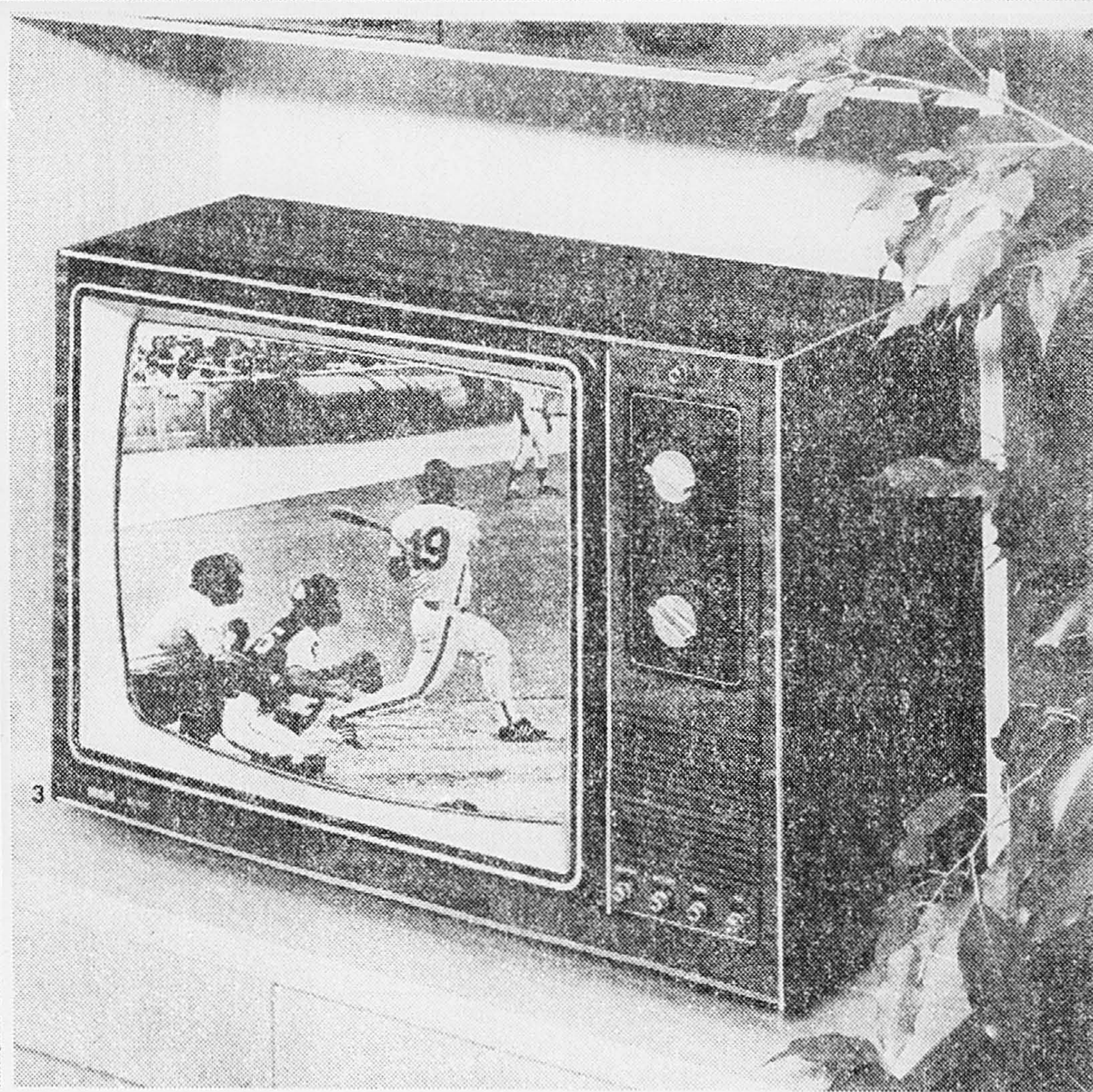
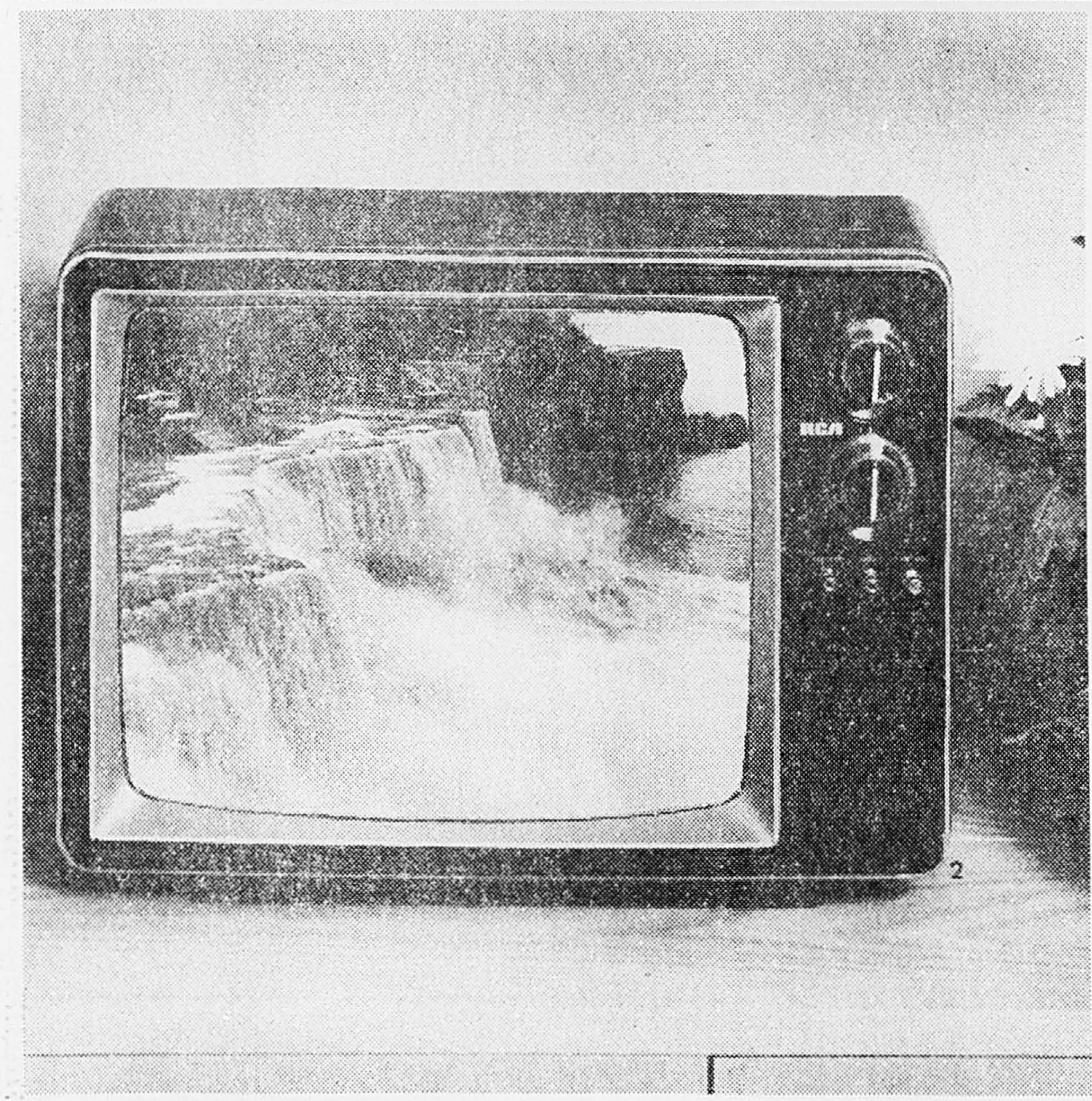
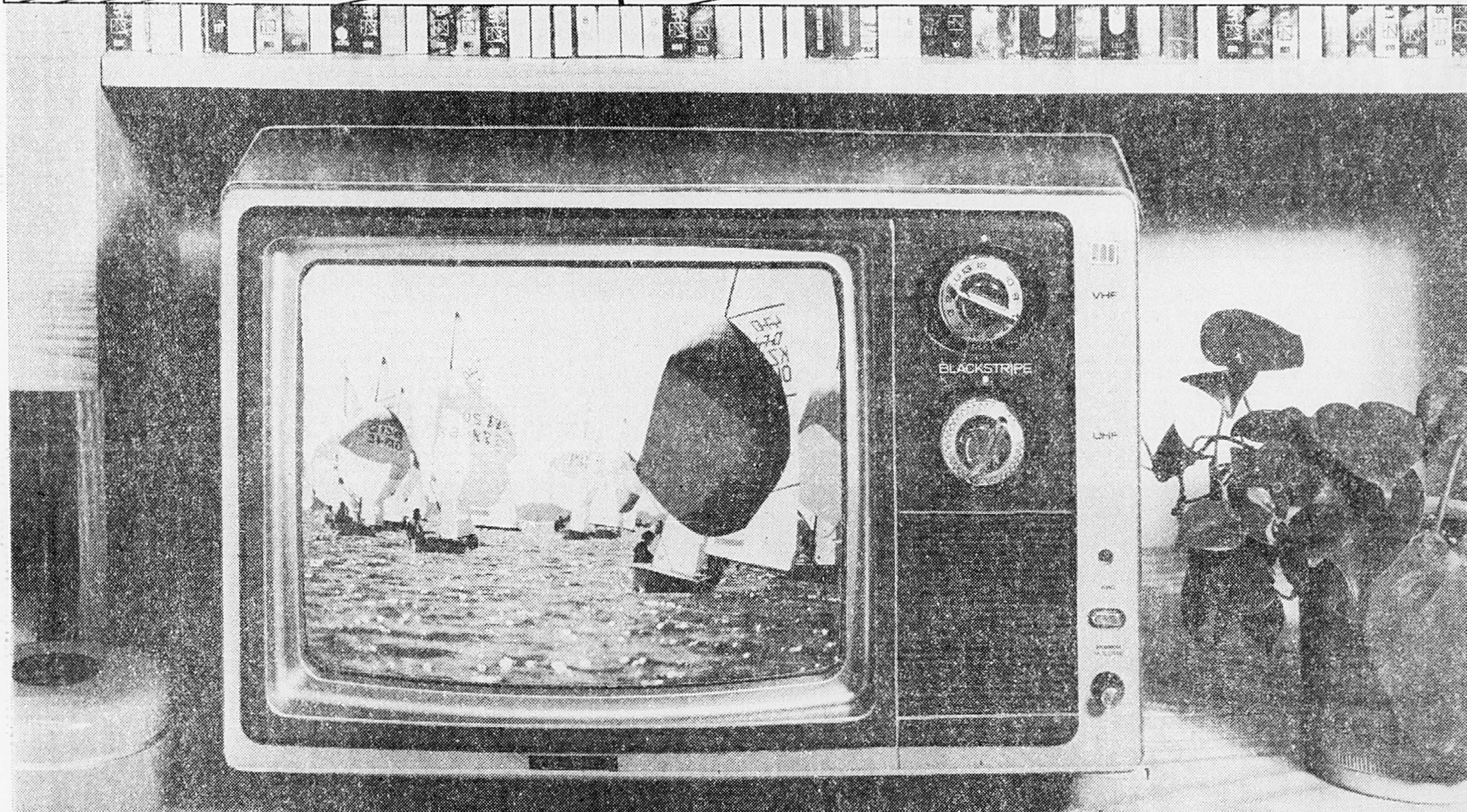
Venez ou téléphonez **842-9211**

Les Jours de vente pour bébé

chez Eaton offrent à meilleurs prix une foule d'articles utiles pour le nouveau-né jusqu'au samedi 16 mai.

EATON

ÉLECTRO *vente* Foyerama



À prix spéciaux, les plaisirs du petit écran

Toshiba: l'image même de l'excellence

1. En vedette: le portatif couleur CA-310

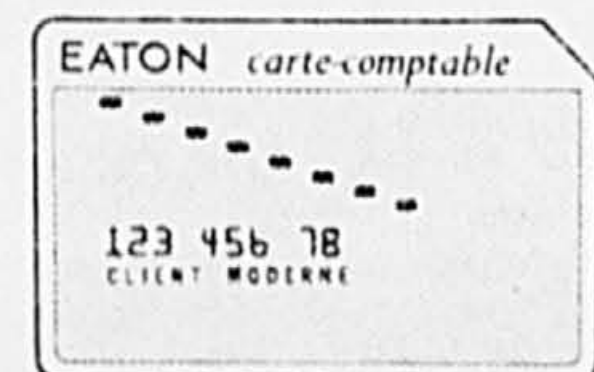
Prix Eaton **469⁹⁹** ch.

Appareil au tube image «Blackstripe» de 14". Contrôle «ABC», un seul contrôle règle automatiquement les couleurs. Châssis tout transistorisé «Comput-R-Built». Antennes VHF et UHF, prise pour le câble. Boîtier imitation noyer.

Téléviseur noir et blanc 20" CER-191W

Prix Eaton **159⁹⁹** ch.

Appareil au tube image à chauffage rapide, faible consommation d'énergie, seulement 45 watts. Sélecteur VHF, châssis tout transistorisé, antenne à double fonction UHF et VHF.



RCA: pour les connaisseurs avertis

Télécouleur 20" FEC-443

Prix Eaton **499⁹⁹** ch.

Appareil au châssis «longue vie» à consommation énergétique réduite. Réglage automatique des couleurs et correction des teintes de la peau, tube image à matrice noire «Super Acculine», syntonisateur automatique de précision et indicateurs de poste lumineux. Fini noyer.

Eaton Centre-ville, 5e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, St-Basile, Sherbrooke, Ottawa, Ste-Foy ainsi qu'aux magasins Eaton Foyerama à St-Laurent et Greenfield Park. Rayon 460. Venez ou téléphonez **842-9211**

La vente Foyerama Eaton se poursuit jusqu'au 23 mai.

EATON

LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES

Le Tokamak, espoir canadien face aux \$2 milliards du marché thermonucléaire

■ SHERBROOKE— «À l'heure actuelle, le marché international de la fusion thermonucléaire représente quelque \$2 milliards par année en termes d'équipements et d'instrumentations et la part du Canada dans ce marché est de... zéro. Le Canada ne peut pas se permettre de rester à l'écart du peloton et avec le feu vert au projet Tokamak de Varennes, on vient de

rentrer dans la course, a déclaré hier au représentant de LA PRESSE M. Richard Bolton, à

DENIS DIOM
Envoyé spécial de LA PRESSE

l'issue de sa communication au colloque «Développements récents en physique» présentée dans le cadre du congrès de l'ACFAS. Responsable du projet

de fusion thermonucléaire à Varennes, M. Bolton a précisé que le réacteur Tokamak expérimental canadien devrait être opérationnel d'ici trois ans et demi et qu'une fois en marche, il devrait permettre au noyau actuel d'une vingtaine de spécialistes d'acquiescer l'expertise voulue pour être éventuellement en mesure d'exporter des éléments de technologie originaux.

Mais on est encore loin du soleil. Par la fusion thermonucléaire, il s'agit effectivement de créer sur Terre un soleil miniature et d'en faire une source d'énergie presque inépuisable, «seule solution énergétique à long terme», estime M. Bolton. Cependant cette énergie transformée en électricité ne voyage pas entre les pylônes avant une quarantaine d'années, selon

les dernières prévisions, car les problèmes à résoudre d'ici là sont énormes.

Pour initier le processus de fusion thermonucléaire, il faut en effet obtenir des températures de l'ordre de 100 millions de degrés celsius, et jusqu'à présent, les plus hautes températures enregistrées dans des réacteurs de fusion n'ont atteint que (!) 80 millions de degrés C, et encore pour des périodes de temps extrêmement courtes. Avec le Tokamak de Varennes, on s'attend à parvenir à quelque 10 millions de degrés C en recourant uniquement au chauffage produit par le courant électrique induit dans l'enceinte à vide du réacteur. Éventuellement, pour obtenir des températures supérieures, on fera appel à une source d'énergie supplémentaire par injection de particules neutres d'hydrogène.

Ces sources d'énergie agissent sur le plasma, qui est le résultat de la dissociation des atomes en électrons et en noyaux: on a alors affaire à des particules chargées électriquement plutôt que neutres et ces particules réagissent au puissant champ magnétique créé à l'aide de 16 aimants formant comme une rosace lorsqu'on regarde le Tokamak en plongée.

En ce qui concerne le plasma porté à des chaleurs extrêmes, la solution Tokamak consiste à le confiner à l'intérieur d'une enceinte presque immatérielle constituée en fait par le puissant champ magnétique. Quant à la chaleur engendrée par la réaction, pour pouvoir la calculer, il faut procéder par des méthodes indirectes, soit en étudiant les photons émis lors de la réaction, soit encore par l'analyse du champ magnétique.

C'est d'ailleurs dans ce domaine des appareils de diagnostic que le Canada pourrait faire une percée sur le marché international, de l'avis de M. Bolton. Celui-ci a ajouté qu'il faudra en effet développer de l'instrumentation spéciale pour mesurer les températures, étudier les instabilités et les phénomènes physiques au cœur du réacteur, se pencher sur le rôle des impuretés, et des innovations intéressantes dans ce domaine pourraient permettre au Canada d'exporter cette technologie vers les autres pays engagés dans d'autres projets de fusion thermonucléaire. A plus long terme encore, si les réacteurs de type Tokamak ou autres finissent par produire plus d'énergie qu'ils n'en boivent au départ, il faudra évidemment leur réserver une bonne place dans la filière énergétique.

La géographie n'explique guère la politique

■ SHERBROOKE — Le titre était pourtant alléchant: «Analyse géographique des résultats du référendum québécois». Mais les incursions de la géographie en analyse politique peuvent se révéler une entreprise décevante, du moins si l'on se fie à une communication présentée hier au congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences). Alors que l'on s'attendait à ce qu'on nous révèle, du point de vue de la géographie, pourquoi, par exemple, les gens du Lac St-Jean avaient voté «oui» au référendum et ceux des Cantons de l'Est «non», l'auteur de l'exposé, M. Laurent Déshais, du Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Trois-Rivières, s'est dit incapable d'établir un

lien précis entre situation géographique et comportement d'électeurs.

On n'a donc pas appris grand chose de nouveau à l'occasion de cette présentation sinon que les résultats obtenus par M. Déshais dans sa recherche confirment ceux des sondages d'opinions effectués par les sociologues. À savoir: les composantes les plus démarquées sont celles de la langue et de l'âge. Ce qui veut dire que les anglophones et les personnes âgées ont en général voté «non», alors que les jeunes et les francophones ont plus volontiers opté pour le «oui». Comme on le voit, pas de révélations foudroyantes là-dedans. Parmi les autres composantes analysées par M. Déshais, celles ayant trait à l'occupation, à

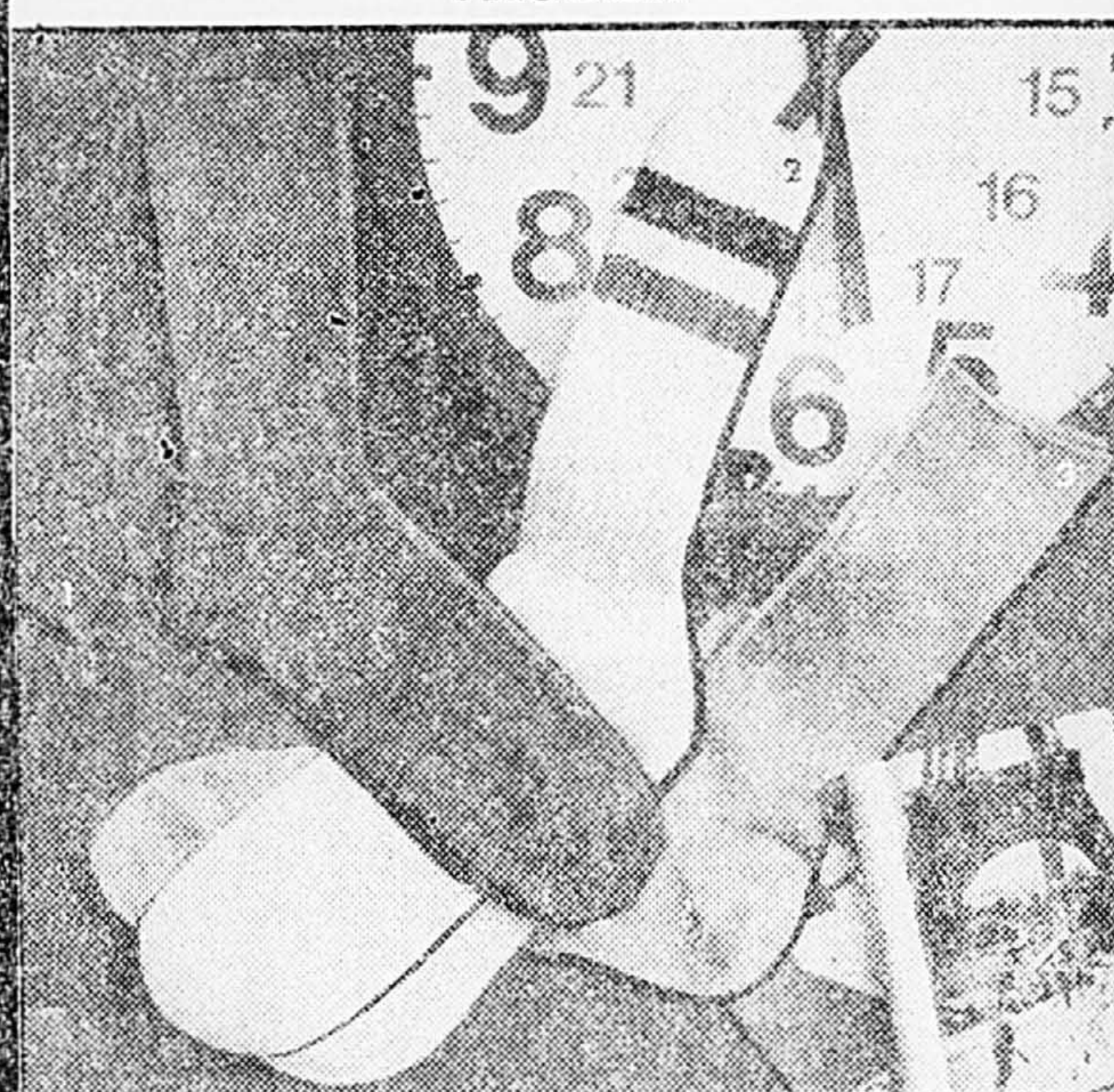
la formation académique, à la situation économique ont eu assez peu d'influence sur la façon de voter, semble-t-il.

Mais en comparant les résultats du référendum avec ceux obtenus par le Parti québécois et le parti libéral lors des élections précédentes, le chercheur de données intéressantes sur ce qu'il appelle le «coefficient de variation», c'est-à-dire la façon avec laquelle, d'une élection à l'autre, la clientèle d'un parti y demeure fidèle ou s'en détache, et comment les votes se sont distribués, par partis, sur la carte électorale. À cet égard, le conférencier a souligné qu'en ce qui concerne le PQ, ce coefficient a toujours diminué au cours de la dernière décennie, ce qui veut dire que sa clientèle a augmenté

petit à petit mais régulièrement et s'est répartie à travers toutes les régions du Québec, si l'on fait exception de l'ouest de Montréal. Chez le Parti libéral, ce coefficient de variation s'est légèrement relevé en 1976, et M. Déshais y voit le signe que le PLQ a perdu une partie de la clientèle qu'il était allé chercher chez les unionistes en 1973, un vote qu'il a toutefois conservé par la suite en tant que membre du camp du «non» en 1980. Qu'elle est la contribution de la géographie dans tout cela? Bien mince, admet M. Déshais, en concluant que la science politique est mieux placée que la géographie pour expliquer les résultats du référendum. Faut-il vraiment poursuivre des recherches universitaires pour en arriver à une telle évidence?

Pas une seconde à perdre! 25% de rabais!

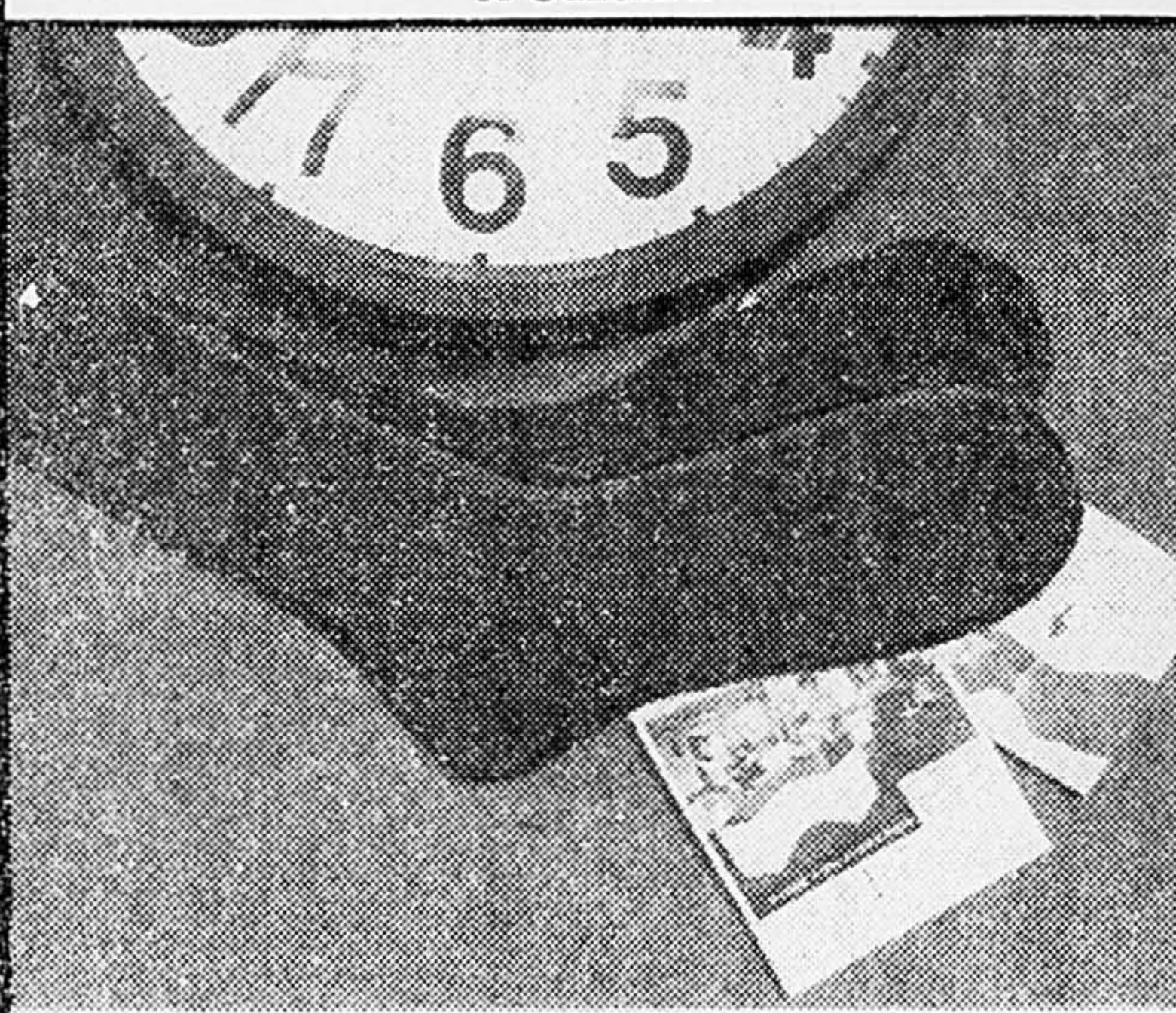
VAGDEN



Chaussettes Vagden. Pointure unique.

	Prix courant Eaton	la paire
1. «Sports and Leisure». Laine et nylon. Marine, bleu poudre, brun, beige, noir, gris, blanc, bourgogne, écarlate.	3.75	2.81
2. «Winner's Edge». Nylon «Orlon» et polyester. Marine, bleu roi, bleu poudre, rouge, chocolat, blanc.	2.75	2.06
3. «Viyella». Laine et nylon. Socquettes. Marine, bleu denim, brun, beige, bourgogne, noir, gris, vert.	3.75	2.81
Mi-bas. Marine, brun, beige, noir, gris. Non représenté	4.50	3.38
«Eaton» superlavables. Laine et nylon. Socquettes. Marine, bleu denim, brun, moka, beige, vert, blanc, noir, gris, bourgogne.	3.50	2.63
Mi-chaussettes. Marine, brun, beige, noir, gris.	3.75	2.81
Mi-bas. Marine, brun, beige, noir, gris.	4.25	3.19
«Boutique» superlavables. Laine et nylon. Marine, bleu denim, brun, beige, gris.	3.75	2.81
«Boutique». Nylon. Marine, bleu denim, brun, beige, noir, gris.	2.50	1.87
«24 hour». Nylon. Socquettes. Marine, brun, beige, bourgogne, noir, vert, gris.	2.25	1.69
Mi-bas. Marine, brun, noir, moka, vert, gris.	3.00	2.25
Motif torsadé. Nylon. Marine, bleu denim, noir, gris, blanc, brun, moka, beige.	2.25	1.69
Tricot uni. Nylon. Brun, beige, moka, noir, marine, gris.	2.50	1.87
«Eaton Boutique». Nylon «Qiana». Marine, brun, noir, gris, moka.	2.75	2.06
«Swallowfoot». Laine et nylon. Marine, bleu denim, brun, beige, noir, gris.	3.25	2.44
«Bigfoot». Laine et nylon. Marine, bleu denim, brun, beige, noir, gris.	4.00	3.00
«No-Ordinary». Laine et nylon. Socquettes. Marine, bleu denim, brun, beige, vert, noir, gris, bourgogne, blanc.	3.75	2.81
Mi-bas. Marine, bleu denim, brun, beige, noir, gris.	4.50	3.37
«Wallabee». Laine et nylon. Marine, bleu denim, brun, beige, blanc, gris.	3 paires pour 11.50	3 paires pour 8.63
«Sweatertone». Nylon «Orlon». Gris, marine, bleu, chameau, chocolat, blanc.	2.50	1.88
Modèle sport. Coton. Blanc, rouge, marine, bleu roi, vert.	2.50	1.88
Modèle sport «Allen Golly». Laine et nylon. Tons unis: marine, bleu pâle, brun, beige, blanc. Rayures: blanc, marine, ton or, blanc, marine, vert; marron, gris, marine; gris, marine, blanc.	4.00	3.00
«High cotton». Coton, nylon, polyester. Marine, gris, blanc, noir, beige, brun.	2.50	1.88
«Big John». Nylon «Orlon» et laine. Gris, brun, marine, chameau.	3.75	2.81
«Arnold Palmer». Nylon et laine. Marine, bleu denim, brun, bleu pâle, beige, noir, blanc.	3.00	2.25
«No-elastic». Laine et nylon. Marine, bleu denim, brun, beige, noir, gris.	3.50	2.63
Coton et nylon. Marine, blanc, brun, beige, noir, gris.	6.00	4.50

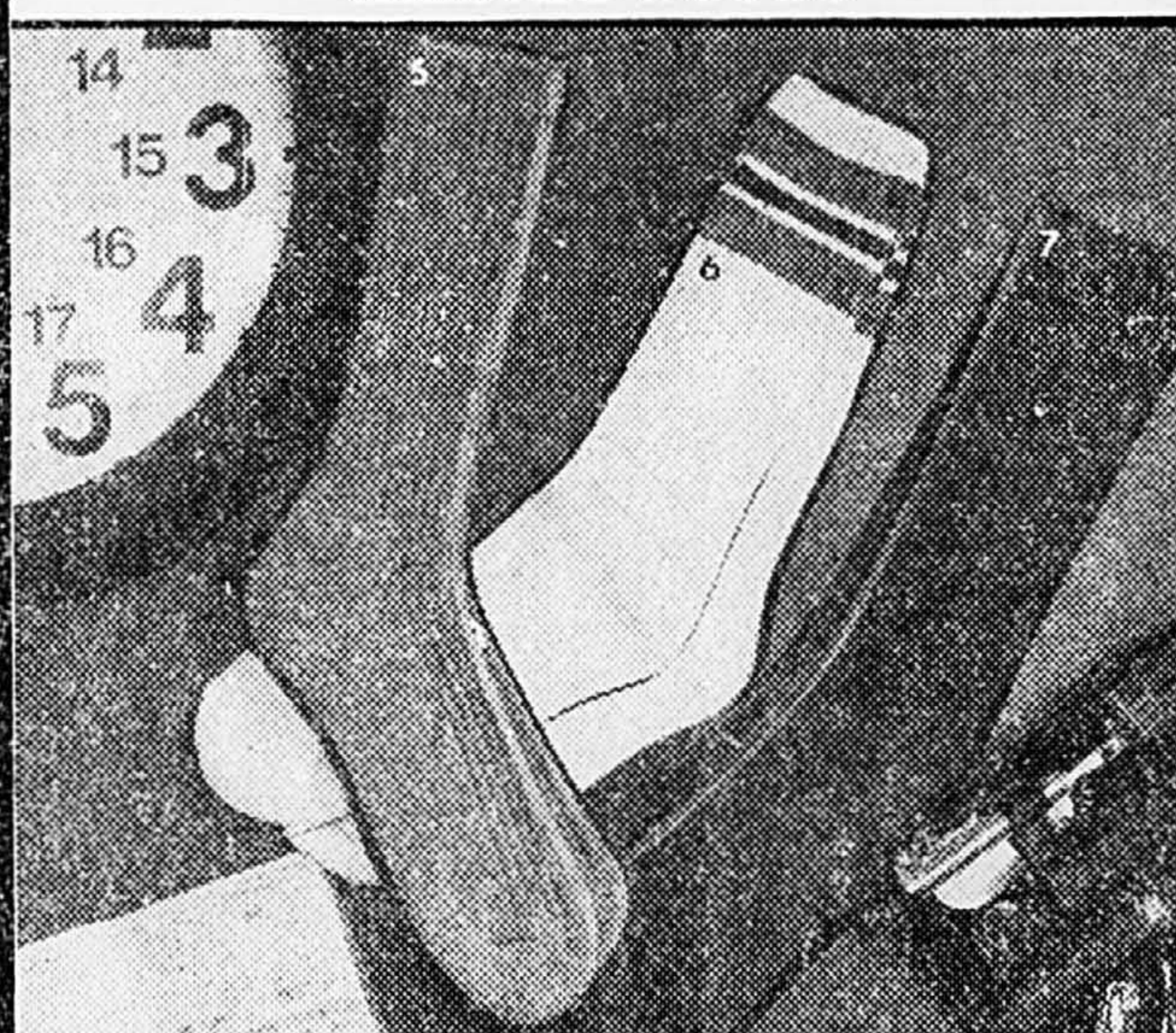
WOLSEY



Chaussettes Wolsey. Pointures 10 à 13 avec demies.

	Prix courant Eaton	la paire
4. Laine et nylon. Marine, bleu chiné, tabac, chameau, noir, gris moyen.	6.50	4.88

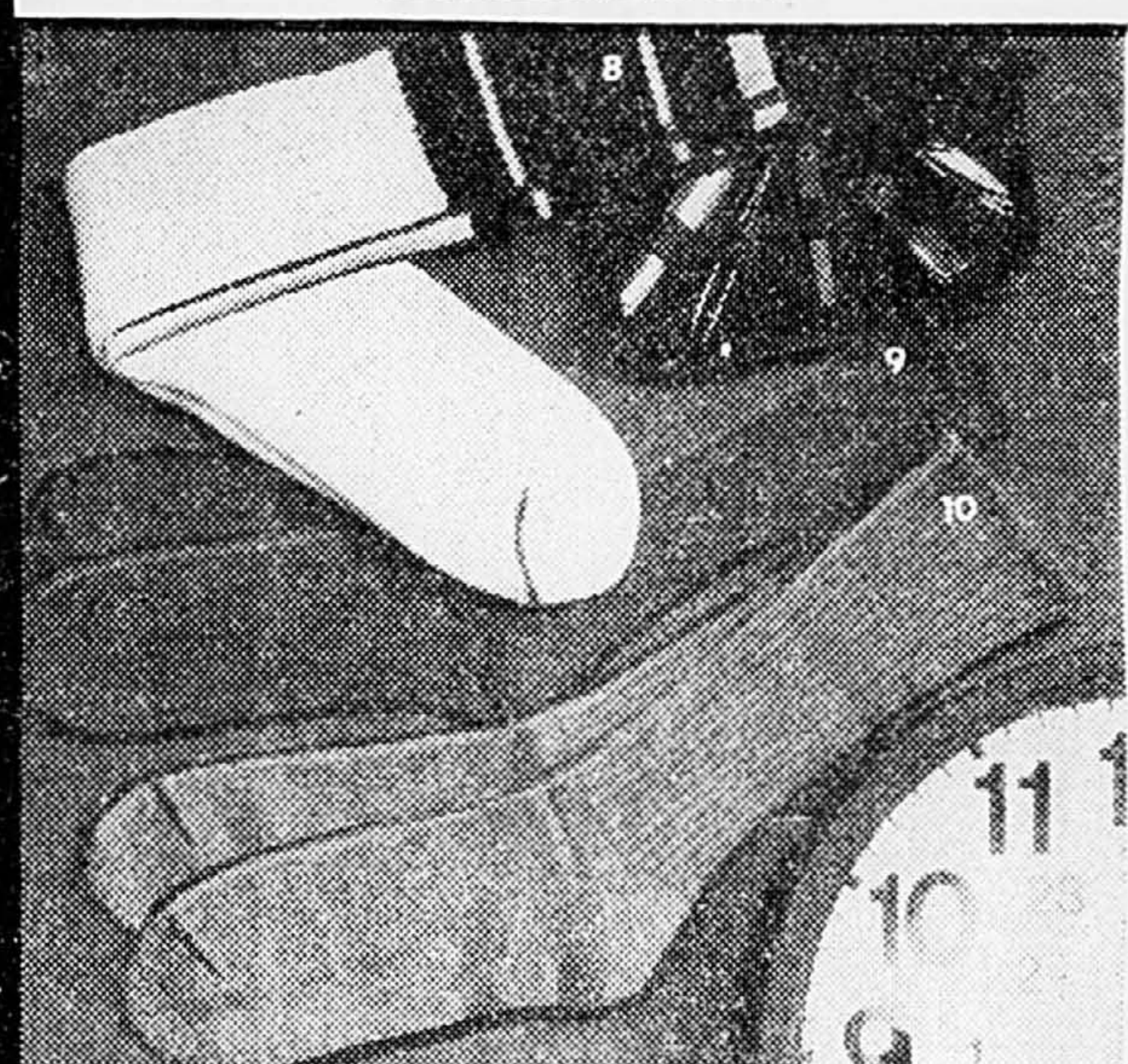
HARVEY WOODS



Chaussettes Harvey Woods. Pointure unique sauf indications contraires.

	Prix courant Eaton	la paire
5. «Hugger». Laine «Kroy», nylon, polyester. Socquettes. Marine, bleu gris, brun, moka perle, noir, gris, bourgogne.	3.75	2.81
Mi-chaussettes. Marine, brun, noir, gris, moka perle.	4.00	3.00
Mi-bas. Marine, brun, noir, gris, moka perle.	4.50	3.38
6. Modèle sport à semelles cousinées. Coton et nylon. Blanc, marine, bleu poudre, blanc, marine, rouge, blanc et rouge, blanc.	2.50	1.88
7. «Statesman». Laine «Kroy» et nylon. Gris, marine, brun, ble, noir.	4.75	3.56
Non représenté		
Coton. Pointures 10 à 12 avec demies. Blanc, noir, gris, marine, brun, sable.	2.75	2.06
«Tenderfoot». Laine «Kroy» et nylon. Pointures ordinaires (10 à 12). Bourgogne, marine, bleu, brun, beige, noir, gris.	3.75	2.81
Grandes pointures (13 à 15). Marine, brun, chameau, gris.	4.00	3.00
«Relaxer». Acrylique et nylon. Blond, vert, blanc, gris, marine, bleu, bleu poudre, brun.	2.75	2.06
«Relaxer». Laine, acrylique, nylon. Chameau, blanc, gris, marine, bleu, bleu ciel, café.	3.25	2.44

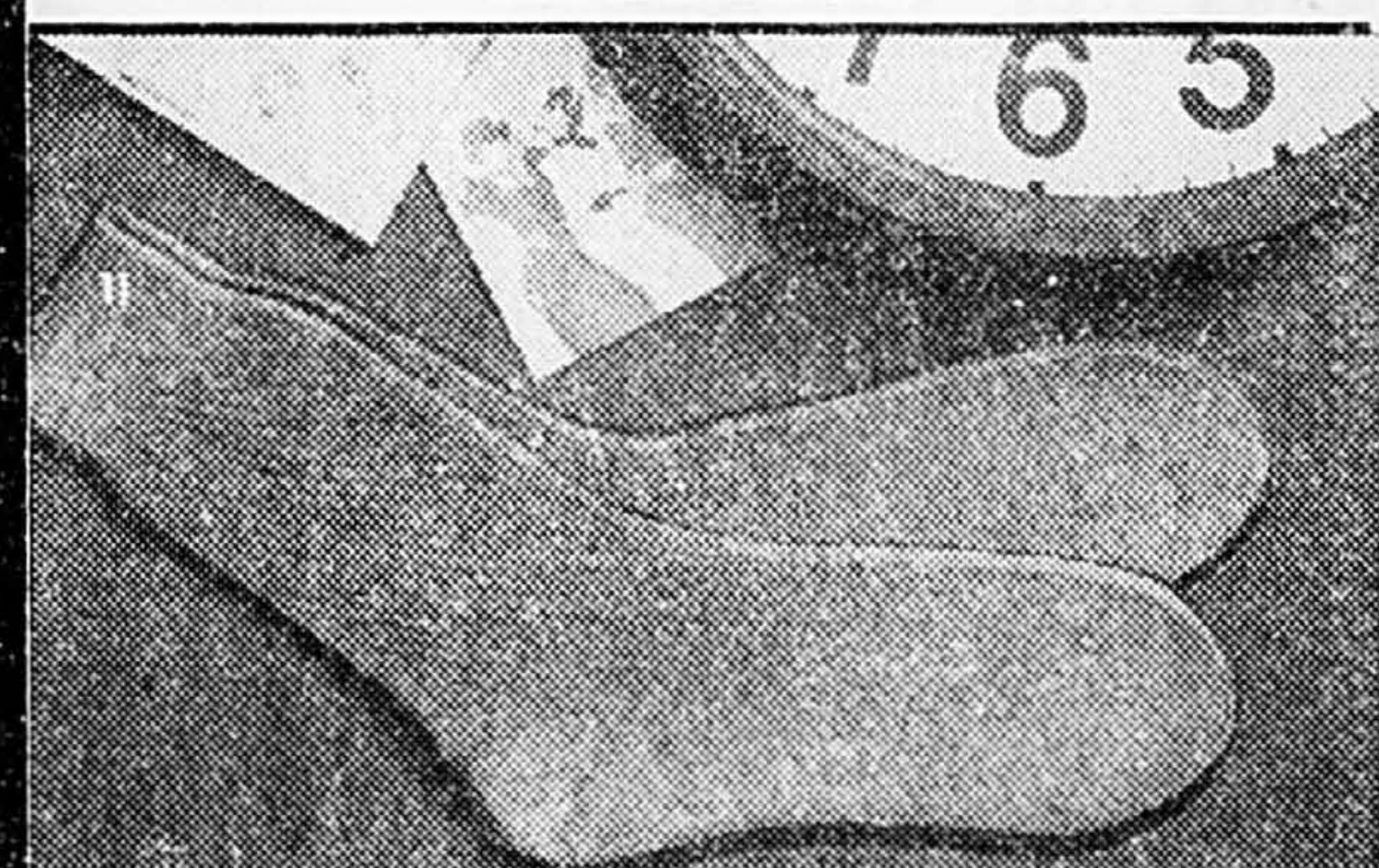
BURLINGTON



Chaussettes Burlington. Pointure unique.

	Prix courant Eaton	la paire
8. «Équipe». Modèle ordinaire. Nylon «Orlon». Blanc, blanc, marine, rouge, blanc, marine, marron, blanc et bleu; blanc et rouge; blanc, bleu roi, ton or; blanc et vert irlandais.	4.00	3.00
Modèle tube. Nylon «Orlon». Blanc, marine, rouge, blanc, écarlate, bleu roi, blanc, bleu roi, ton or; blanc, vert irlandais, ton or.	4.50	3.38
Modèle sport. Nylon «Orlon», coton, spandex «Lycra». Blanc, marine, marron; blanc, bleu roi, ton or; blanc, rouge, bleu roi.	5.00	3.75
9. «Gold Cup». Nylon «Orlon» extensible. Marine, bleu denim, bleu bruyère, brun, chocolat, cachemire, noir, gris clair, fusain, blanc.	3.50	2.63
10. «Rough 'N Tumble». Nylon «Orlon». Marine, bleu bruyère, chocolat, chameau, bleu denim, gris, blanc.	3.75	2.81

McGREGOR



Chaussettes McGregor. Pointures 10 à 13 avec demies.

	Prix courant Eaton	la paire
11. «Happy foot». Laine, coton, nylon. Noir, gris, blanc, brun, chameau, marine, bleu cendré, bourgogne.	3.00	2.25

PERMA KNIT

Non représenté

Chaussettes Perma Knit. Pointure unique.

	Prix courant Eaton	la paire
«Gold Toe» Socquettes. Nylon et laine. Marine, noir, brun, havane, gris, blanc.	2.75	2.06
Mi-chaussettes ou mi-bas. Laine «Kroy» et nylon. Marine, bleu, avoine, gris, brun.	3.50	2.63
Ton sur ton. Laine «Kroy» et nylon. Noir, bleu, havane, brun, gris.	3.50	2.63

Pas tous les modèles, pointures et teintes à tous les magasins. Eaton Centre-ville, rez-de-chaussée et niveau du métro et à ou par Anjou, Pointe-Clare, Cavendish, Laval, St-Bruno, Beauceville, Sherbrooke, Ottawa, Ste-Foy, Rayon 228. Venez ou téléphonez 842-9211.

EATON

Les commissions scolaires se penchent sur les nouveaux régimes pédagogiques

Grand branle-bas dans les commissions scolaires où l'on se penche, ces jours-ci, sur les nouveaux régimes pédagogiques qui entrent progressivement en vigueur à partir de l'an prochain. Ces nouveaux règlements et cadres d'organisation des programmes et des services aux élèves forment ce que l'on qualifie de «véritable charte pédagogique de l'élève».

fants au cours d'une année scolaire.

Au cours d'un colloque qui réunissait hier à Montréal des représentants des commissions scolaires, des parents, des écoles et du ministère de l'Éducation, on s'est penché sur ces questions qui soulèvent encore bien des interrogations. L'implantation des nouveaux programmes d'études qui se poursuivra au cours des prochaines années de même que la nouvelle répartition du temps d'enseignement à chacune des matières font également partie des nouveaux régimes pédagogiques.

C'est surtout à partir de septembre 1982 que les nouvelles dispositions sur les crédits et la diplomation entreront en vigueur pour devenir obligatoires à tous les niveaux aux en 1986. Pendant l'intermédiaire, les deux systèmes, l'ancien et le nouveau, cohabiteront.

Il est à remarquer que les 40 crédits obligatoires seront décernés pour la langue maternelle, la langue seconde, les mathématiques, l'enseignement moral et religieux, l'éducation physique (ou la formation personnelle et sociale ou l'éducation au choix de carrière, chimie ou physique), la géographie, l'histoire ou l'économie. C'est donc dire que

tous les élèves auront acquis un minimum de connaissance dans ces disciplines de base.

Les 90 autres crédits nécessaires au diplôme secondaire seront accumulés soit dans les matières obligatoires ou dans les options et tous les cours pris depuis le début du secondaire seront pris en considération. Les crédits d'une spécialité professionnelle incluent les crédits de formation générale.

Quant aux options, elles ne débiteront vraiment qu'en secondaire IV où l'élève choisira huit crédits parmi une liste de cours. En secondaire V, ce choix sera porté à 12 crédits optionnels.

Au primaire, on accroîtra quelque peu le temps d'enseignement par des spécialistes puis-que le temps d'enseignement du titulaire baisse graduellement; mais les élèves ont 23 heures de classe.

Au secondaire, on s'oriente vers un enseignement multidisciplinaire pour les enseignants du premier cycle (secondaire I et II) mais il ne s'agit encore que d'encouragements en ce sens. Toutefois, la formation des maîtres tient maintenant compte de cette demande d'être d'abord des généralistes.

Le service de transport pour handicapés de la Commission de transport de la Rive sud de Montréal, conçu pour desservir 600 usagers, se trouve actuellement débordé avec une clientèle de seulement 479 usagers, de sorte qu'il est devenu impossible de répondre à toutes les demandes.

Ceci serait dû à deux causes principales:

— Le nombre des usagers quotidiens, formé surtout d'handicapés qui travaillent, est plus nombreux que prévu, ce qui amène des sommets d'affluence le matin et en fin d'après-midi.

— Une partie de la clientèle ne répondrait pas à la définition du terme «handicapé» selon la loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées.

GERMAIN TARDIF

C'est ce dont il a été question hier après-midi, lors d'une rencontre de personnes ou organismes impliqués dans ce mode de transport spécialisé dont la CTRSM, des représentants des CLSC et des personnes handicapées de la Rive sud.

Selon la loi, une personne doit répondre à deux exigences pour être considérée handicapée. L'une se rapporte à ses limites dans l'accomplissement d'activités normales et l'autre à sa condition physique ou mentale.

Ces deux exigences sont indissociables et une relation de cause à effet s'établit entre les deux. Ainsi, une personne qui répondrait à l'une des exigences, sans toutefois, répondre à l'autre ne pourrait être considérée handicapée au sens de cette loi.

RIVE SUD DE MONTRÉAL:

Le service de transport pour handicapés est débordé

Une personne malade ne peut être considérée comme handicapée à moins que cette maladie lui cause un handicap physique ou mental «de façon significative et persistante».

D'autre part, la raison majeure d'être du service de transport pour handicapés de la CTRSM est de permettre à une personne handicapée de mener une vie normale dans son milieu. Il est offert à toute personne handicapée demeurant dans l'une des villes desservies par la CRSM et incapable d'utiliser le transport urbain régulier de la CTRSM.

Les Autobus Lebeuf dispose de cette fin de trois minibus et de trois voitures-taxis dont une est en réserve.

La rencontre de mercredi, qui avait lieu au CLSC de Saint-Hubert, avait pour but de trouver des moyens susceptibles de

diminuer le débordement de la demande.

Ainsi, on s'est demandé si une partie de la clientèle ne pourrait pas utiliser un mode de transport mieux adapté à ses besoins et moins coûteux.

Une représentante des handicapés, Mme Chantal Ruel-Dion, a, de son côté, émis des suggestions telles que l'apport de modifications aux autobus réguliers de façon à rendre leur accès possible à certains types d'handicapés. Elle a aussi émis l'idée d'un système de transport subventionné par taxis.

Mais des discussions, il ressort surtout qu'il faudrait informer le public sur ce qu'il faut entendre par «personne handicapée» pour lui permettre de faire la distinction entre les personnes éligibles au service et celles qui ne le sont pas.

Pour 3 jours seulement, sous-vêtements et chaussettes à prix réduits pour hommes

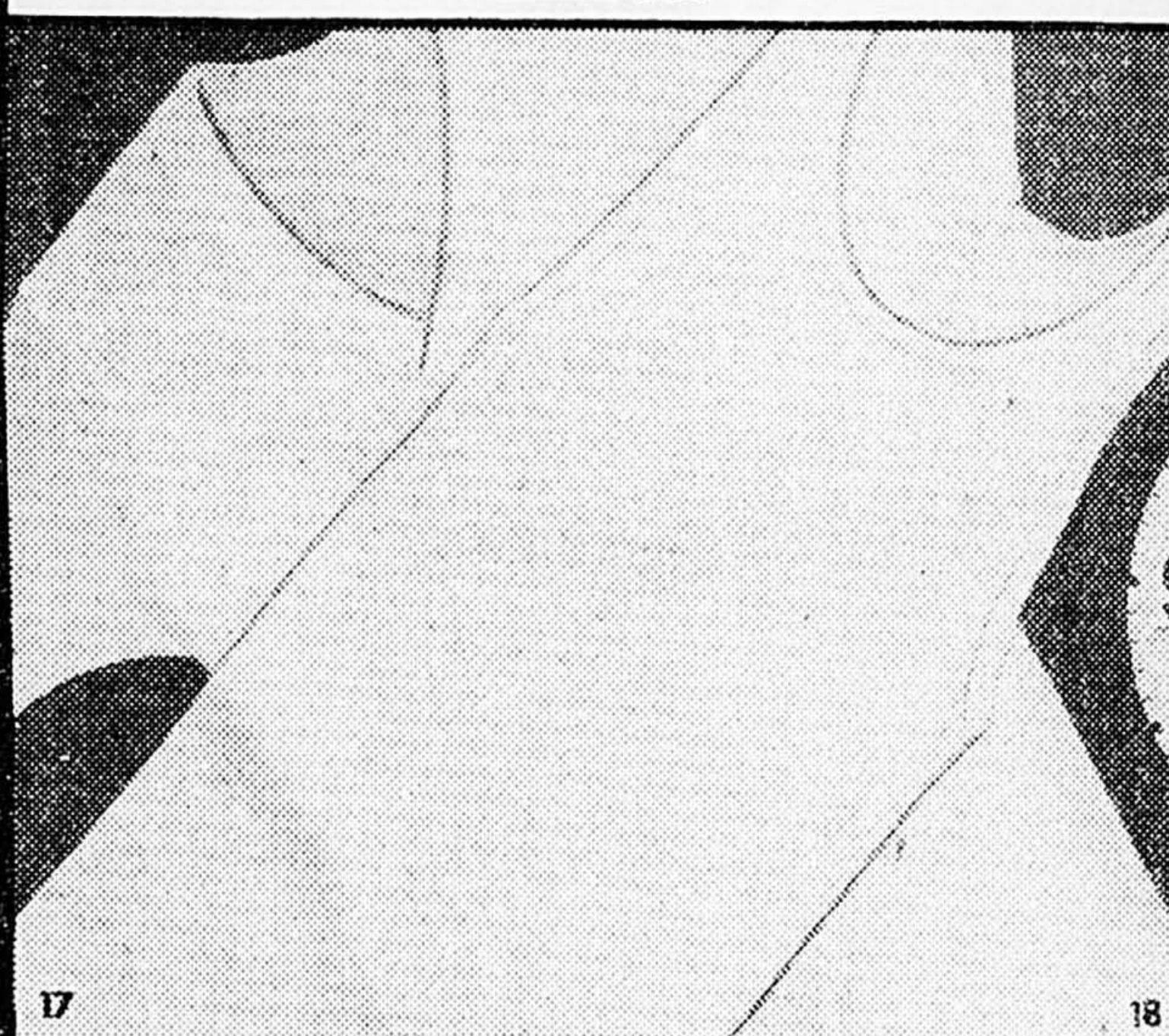
HARVEY WOODS



Sous-vêtements Harvey Woods. Tailles petite, moyenne, grande, forte, sauf indications contraires.

	Prix courant Eaton	Ch.
12. T-shirt «420». Encolure ronde. Coton et nylon. Blanc, sable.	5.25	3.94
13. Caleçon «420». Coton et nylon. Blanc, marine, bleu, ton chair.	4.25	3.19
14. Caleçon «Bimini». Coton et polyester. Bleu, blanc, ton chair. Pas vendu en taille forte.	4.25	3.19
15. Bikini. Nylon. Ton chair, bleu poudre, bleu roi, rouge, blanc, noir. Pas vendu en taille forte.	3.50	2.63
16. Gilet de corps «420». Coton et nylon. Blanc, sable.	4.25	3.19
Non représenté		
Sous-vêtements «420». Coton et nylon. Caleçon à taille basse. Bleu, ton chair, blanc, marine. Pas vendu en taille forte.	4.25	3.19
T-shirt. Encolure V. Blanc.	5.25	3.94
Sous-vêtements «50». Coton et polyester.		
Caleçon. Blanc.	3.75	2.81
Gilet de corps. Blanc.	3.75	2.81
T-shirt. Encolure V ou ronde. Blanc.	4.95	3.71
Mini-caleçon. Coton et polyester. Marine, bleu, blanc, ton chair. Pas vendu en taille forte.	4.75	3.56
Caleçon de sport. Coton, polyester, nylon. Blanc.	4.25	3.19

EATON



Sous-vêtements Eaton. Coton. Tailles moyenne, grande, forte. Blanc.	Prix courant Eaton	Ch.
17. T-shirt. Encolure V.	4.75	3.56
18. Gilet de corps.	4.25	3.19
Non représenté		
Caleçon.	4.25	3.19
Caleçon genre short.	5.00	3.75
T-shirt. Encolure ronde.	4.75	3.56

STANFIELDS



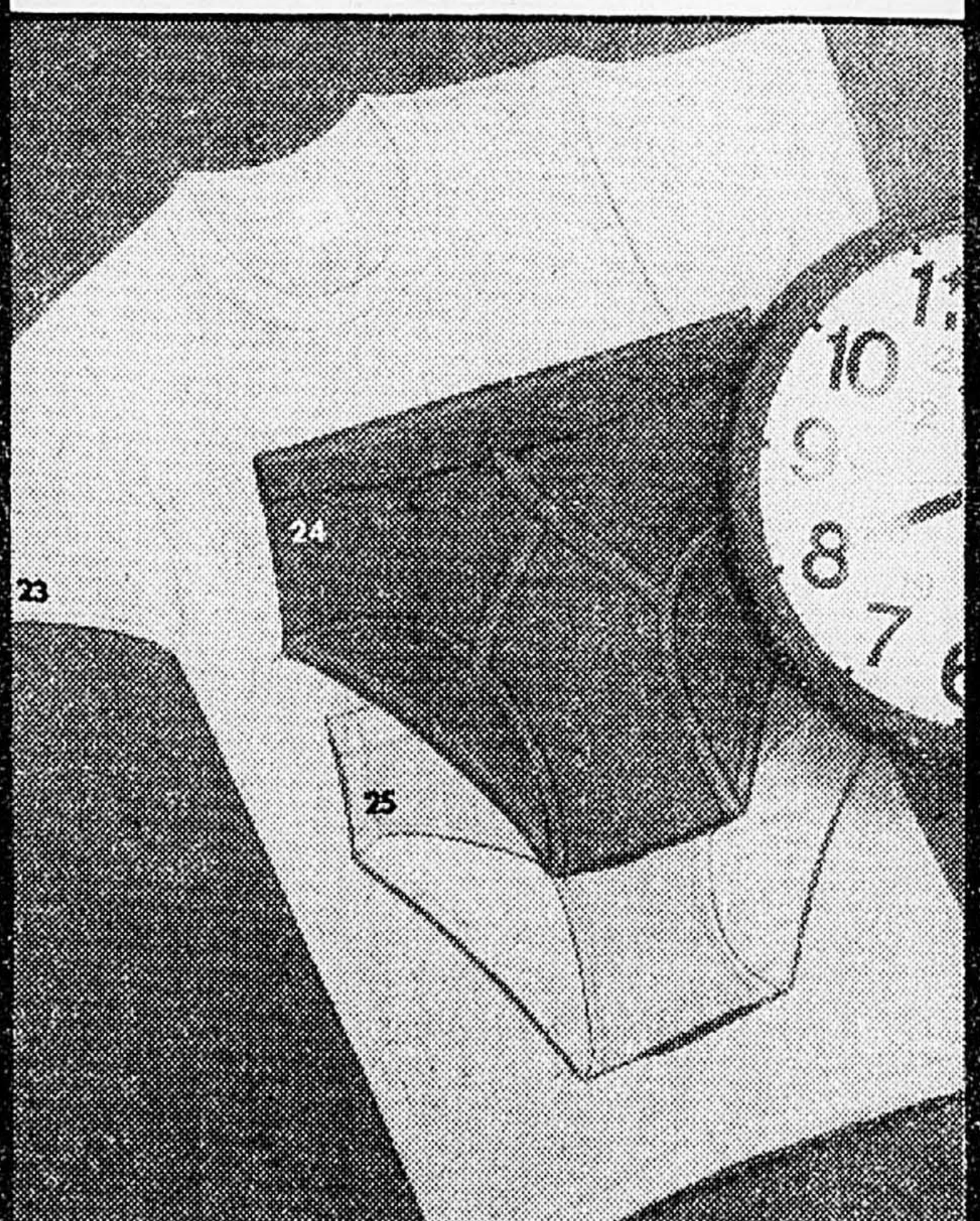
Sous-vêtements Stanfields. Coton et polyester. Tailles petite, moyenne, grande, forte, sauf indication contraire.

	Prix courant Eaton	Ch.
19. T-shirt. Encolure ronde. Blanc.	4.69	3.52
20. T-shirt. Garniture de liseré. Gris bordé de noir.	5.49	4.12
21. Caleçon. Blanc, bleu, brun, havane.	3.39	2.59
22. Caleçon à taille basse. Bleu, gris, blanc, havane. Pas vendu en taille forte.	3.69	2.77
Non représenté		
Gilet de corps. Blanc.	3.39	2.54
T-shirt. Encolure ronde et en V. Bleu, havane.	4.99	3.74

MR JEFF

Non représenté	Prix courant Eaton	Ch.
Caleçons genre boxer Mr Jeff. Polyester et coton. Tailles petite, moyenne, grande, forte, sauf indications contraires.		
Modèle ordinaire uni. Tailles 30 à 44. Blanc, bleu, havane.	5.00	3.75
Modèle ordinaire. Tailles 30 à 44. Variété de motifs de tons divers.	5.50	4.13
Modèle ample. Blanc, bleu, havane.	5.00	3.75
Modèle de jogging. Blanc, bleu, havane.	5.50	4.13

JOCKEY



Sous-vêtements Jockey. Tailles petite, moyenne, grande, forte, sauf indications contraires.

	Prix courant Eaton	Ch.
23. T-shirt «Classic». Encolure ronde. Coton. Blanc, sable.	5.25	3.94
24. Caleçon «Denim». Coton et polyester. Brun, bleu, marine. Pas vendu en taille forte.	3.95	2.96
25. Caleçon en tissu éponge. Coton et nylon. Marine, bleu, blanc, sable. Pas vendu en taille forte.	3.95	2.96
Non représenté		
Sous-vêtements «Classic». Coton. Caleçon. Tailles 30 à 44. Blanc, sable, bleu, marine.	4.25	3.19
Gilet de corps. Blanc.	4.25	3.19
T-shirt. Encolure V. Blanc.	5.25	3.94
Caleçon. Blanc.	4.95	3.71
T-shirt «Denim». Encolure ronde. Coton et polyester. Marine, bleu, brun.	5.25	3.94
Bikini. Nylon. Bleu, sable, noir, marine, rouge, blanc. Pas vendu en taille forte.	3.50	2.63
Bikini. Coton. Bleu, blanc, marine, sable, rouge. Pas vendu en taille forte.	3.50	2.63
Caleçon à taille basse. Coton. Marine, blanc, bleu, sable. Pas vendu en taille forte.	3.95	2.96
Choix limité de modèles, de teintes et de tailles dans certains magasins.		

EATON

vente

F O Y E R A M A



«Chippendale»: un genre qui fera époque

À prix d'aubaines, les meubles Rowe

Sofa, causeuse et fauteuil d'inspiration anglaise du 18^e siècle.

Sofa et causeuse aux solides armatures de bois dur. Dossiers et sièges aux ressorts d'acier. Coussins de sièges réversibles aux bourres de «Polyurethane» recouvertes de polyester «Dacron». Recouvrement de coton imprimé rouge.

Prix Eaton

Sofa, 213 x 84 x 89 cm env.

599.99 ch.

Causeuse, 155 x 84 x 89 cm env.

479.99 ch.

Fauteuil à ailettes au recouvrement de velours d'acrylique «Dralon» bleu acier.

299.99 ch.

D'autres teintes sont aussi offertes; veuillez accorder 8 semaines pour la livraison.

La vente Foyerama Eaton se poursuit jusqu'au 23 mai.

À prix spéciaux tables et rangements «Royal Manor»

De American Furniture, une collection de tables et de rangements d'inspiration «Chippendale». Tables aux piétements et aux cadres d'érable solide, fini de teintes cerisier, dessus plaqué cerisier. Rangements au fini cerisier, dessus plaqué cerisier, poignées au fini laiton. Pratiques, ils trouvent place aussi bien au salon qu'à la salle à manger.

	Prix Eaton		Prix Eaton
Rangement bibliothèque	429.99 ch.	Table d'appoint, 2 tiroirs	169.99 ch.
Rangement Bar	509.99 ch.	Table basse carrée	189.99 ch.
Rangement avec portes	509.99 ch.	Table console	189.99 ch.
Non représenté: Table d'appoint	144.99 ch.	Représenté: Table basse rectangulaire	189.99 ch.

Eaton Centre-ville, 7^e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval, St-Bruno, Sherbrooke, Ottawa, Ste-Foy ainsi qu'aux magasins Eaton Foyerama à St-Laurent et Greenfield Park. Rayon 270.

Achats en personne seulement

EATON